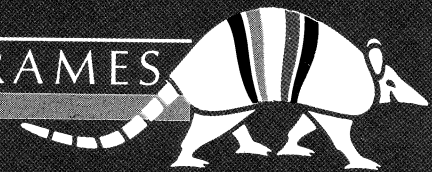


MANDRAGORE



CADEAU THOMSON

INFOGRAMES



MANDRAGORE

Marc Cecchi

LA GESTE DE SYRELLA

Christian BALLANDRAS

Sommaire

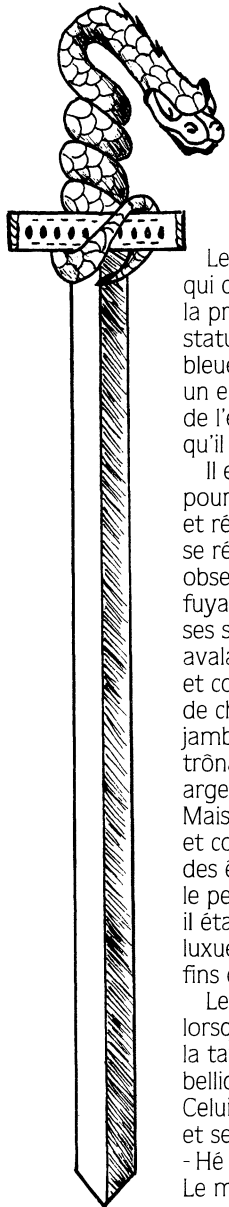
La geste de SYRELLA page 1

Les règles du jeu

A - Utilisation du programme	24
B - Les modes de MANDRAGORE	28
C - Commandes	29
D - Syntaxe et vocabulaire de MANDRAGORE	31

Thomson M05

Copyright ' INFOGRAMES 1984



RENCONTRE DA'S UNE TAVERNE

Les villageois regardaient à la dérobée cet étranger vêtu de cuir et d'acier qui descendait la rue principale. Certains d'entre eux voyaient pour la première fois un guerrier des froides contrées nordiques. La haute stature de cet homme, ses muscles saillants sous son pourpoint, la glace bleue de son regard et l'or brillant de ses longs cheveux composaient un ensemble propre à les remplir d'une crainte respectueuse. Sans parler de l'épée massive qui battait sur sa hanche et de la grande hache qu'il portait dans le dos avec une courroie en sautoir.

Il entra dans l'unique tripot du village ; des buveurs éméchés s'effacèrent pour lui livrer le passage jusqu'aux tables de vieux bois nouveaux. Il s'assit et réclama de la bière. Un instant, l'écho de sa voix puissante et grave se répercuta dans le silence, car les conversations s'étaient tuées et chacun observait sournoisement le nouveau venu. Il fut amusé de ces regards fuyants qu'il sentait courir sur lui, et un sourire plein de morgue découvrit ses solides dents de carnassier. Puis les éclats de voix reprirent. Le colosse avala d'un trait le breuvage mousseux que venait de lui servir l'aubergiste et commanda un bol de fèves. En mangeant, il examina les trophées de chasse ornant les épais murs de pierre, les outres de vin et les énormes jambons suspendus aux solives du plafond. Dans un coin, sur une étagère, trônait un imposant livre relié de peau, dont le titre était gravé en lettres argentées : "Bestiaire de Skarg - Traité de démonologie locale". Mais ce détail échappa à l'étranger car il ne savait pas lire. Il tourna la tête et considéra avec mépris le ramassis de boit-sans-soif qui l'entouraient : des êtres ternes, rablés, souvent replets. Sa curiosité s'attarda plutôt sur le personnage solitaire attablé non loin de lui. Ce devait être un voyageur ; il était enveloppé dans un ample et long manteau cramoisi, d'aspect luxueux. Un capuchon rabattu sur son crâne cachait en partie ses traits fins et racés.

Le guerrier repoussait devant lui son bol vide avec un soupir d'aise, lorsqu'un groupe de soudards en armes firent une entrée bruyante dans la taverne. Ils braillaient à qui-mieux-mieux et semblaient d'humeur belliqueuse. Ils jetèrent aux deux étrangers des coups d'œil furtifs.

Celui qui devait être le chef se dirigea vers le voyageur encapuchonné et se planta en face de lui, les poings sur les hanches :

- Hé toi ! Apprend que cette table m'est réservée !

Le mystérieux inconnu se leva et dit d'une voix fluette :

- Je ne pouvais le deviner. Excusez-moi. De toute façon je m'en vais, reprenez donc votre place. Et il fit mine de gagner la sortie.

- Holà, freluquet, tu crois que tu vas t'en tirer ainsi ? gronda le sergent, empoignant le voyageur par l'épaule. Lequel se dégager d'une preste secousse et extirpa des plis de son habit un grand coutelas à la garde incrustée de pierreries. Aussitôt les soudards vinrent se ranger auprès de leur chef. Sept visages menaçants, sept poings brandissant un glaive encerclaient déjà la silhouette rouge. L'aubergiste tenta d'apaiser les esprits :

- Allons, soldats, ce seigneur harassé par une longue marche ne voulait certes pas vous offenser...

- Quand le fer est tiré il faut le croiser ! rugit le sergent. C'est ce que dit un proverbe de chez moi, et... Un bruit sourd lui coupa la parole. Le blond guerrier venait de poser sèchement sa lourde hache sur sa table. Il dit sans se lever :

- Un proverbe de mon pays prétend aussi que le fer est le plaisir du guerrier comme le vin celui de l'ivrogne... Je crois, soudards, que le gobelet vous sied mieux que l'épée ! Sa voix évoquait le feulement d'un fauve. Ses lèvres se retroussaient sur sa blanche dentition telles les babines d'un loup. Il y eut un moment de flottement parmi les querelleurs. Ne voulant pas perdre la face devant ses hommes, le chef lança :

- Pourrais-tu venir répéter cela, face à moi ?

- Si je vais jusqu'à toi, aussi vrai que je suis Torlinn de Rohnkreid appelé aussi Torlinn le Brutal, ta cervelle rougira la cognée de ma hache ! Est-ce cela que tu veux ?

- N...non, fit l'autre en baissant la tête ; point n'est raisonnable de s'entretuer pour des brouilles.

- A la bonne heure ! s'exclama Torlinn. En ce cas tu devrais aller t'asseoir à la table que ce noble seigneur t'a cédée gracieusement.

Le sergent s'exécuta sans proférer un mot, et ses sbires l'imitèrent. Un sourire narquois sur la bouche, Torlinn se leva et rejoignit l'inconnu.

- Si nous sortions, ami ? Il règne ici une puanteur insupportable. Ils passèrent la porte sous les regards haineux des soudards. Dès qu'ils furent dans la rue, le guerrier de Rohnkreid murmura :

- Vous êtes bien énigmatique, seigneur, dissimulé dans vos riches étoffes... Vous avez entendu mon nom, puis-je au moins savoir le votre ?

L'inconnu rejeta en arrière sa capuche et secoua d'un élégant mouvement une opulente chevelure de jais. Torlinn, ébahi, admira le contraste des yeux gris dans un fin visage d'albâtre, et celui des cheveux noirs étalés sur le velours rouge du manteau.

- Mais... vous êtes...

- Oui, répondit-elle fièrement. Je me nomme Syrella, et je viens du lac de Karashgoom. Barbare, j'ai besoin d'un homme tel que vous pour accomplir mes desseins.

Accepteriez-vous un emploi de mercenaire, en échange de beaucoup d'or, bien entendu ?

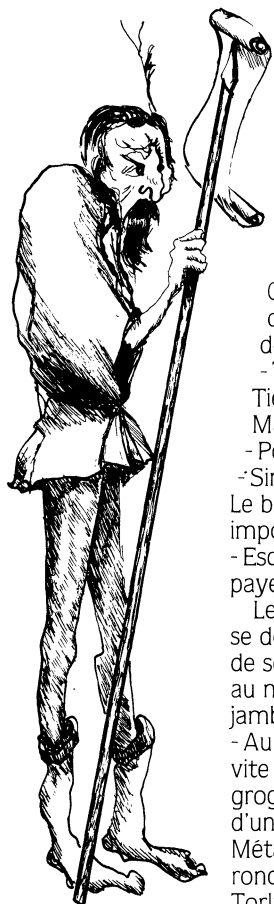
- Par les Dieux, Dame Syrella, je cherchais justement à louer mon épée !

Si de plus il y a aventures et dangers à la clef je ne demande qu'à vous suivre !

- Il y en aura, et sans doute plus que vous n'en espérez, Torlinn... Je vous donnerai des explications, tout en faisant quelques achats.

Ils remontèrent la rue en direction du quartier des échopes.

LE MAGICIEN ET SON VALET



Ils entrèrent dans un bazar aux parfums d'épices ; le marchand soutenait une âpre discussion avec deux clients pour le moins vindicatifs ;

- Quoi ! s'indignait le plus grand, maigre personnage barbichu, vêtu d'une tunique et de braies bleues ; tu vends cinquante écus ce misérable bout de parchemin, tu te gausses, scélérat !

L'autre client était un nain rondelet au teint ocré, au crâne garni d'une épaisse laine sombre ; il ne cessait de répéter, sur un ton de fausset :

- Mon maître a raison, mon maître a raison !

- Mais ce document est inestimable ! protestait le boutiquier.

C'est à ma connaissance la seule carte complète de la Terre des Rois, depuis la principauté de Sillanault jusqu'au Donjon de Celui-dont-on-doit-taire-le-Nom...

- Tu mens, il existe bien des cartes de ce genre.

Tiens, je t'en donne dix écus et estime-toi grassement payé !

Mais le commerçant ne l'entendait pas de cette oreille.

- Posez ce parchemin, sinon...

- Sinon ? insista le barbichu.

Le bouquetier fit tinter une clochette, et quasi instantanément deux imposants séides surgirent de l'arrière salle, armés de gourdins.

- Esclaves, glapit le marchand, emparez-vous de cet elfe qui refuse de payer le prix convenu !

Les deux brutes s'avancèrent. Syrella consulta Torlinn du regard, se demandant s'il allait intervenir. Mais le barbare n'eut pas le temps de seulement y songer. Les robustes esclaves n'avaient pas pris garde au minuscule bonhomme crépu, et celui-ci venait de passer entre leurs jambes et de leur couper les jarrets de deux coups de poignard bien placés.

- Au secours ! se mit à brailler le tenancier. A l'aide ! Des gens d'armes, vite ! Ses hurlements se muèrent en borborygmes bizarres, puis en grognements. L'homme en bleu avait extrait de sa poche quelques brins d'une herbe séchée et prononcé une formule incompréhensible.

Métamorphosés en pourceaux, le patron et ses servants tournaient en rond dans la boutique, renversant des jarres, bousculant des étagères. Torlinn éclata d'un rire sonore.

- Ah ça ! Tu m'as l'air d'un fameux magicien, vieil homme !

- C'est là l'apanage de la race elfique, répondit l'autre. Je n'ai guère de mérite...

J'ai eu raison de ne pas me laisser faire, ne croyez vous pas ?

Il examina de plus près le bout de carte qu'il tenait en main.

- D'ailleurs ce document est faux !

Il le froissa en une boule qu'il jeta derrière le comptoir et récupéra ses écus. Cependant, le nain faisait des courbettes devant Dame Syrella et nasillait :

- Si vous avez besoin de quelque chose, servez-vous, Princesse, tout ici est à vous !

- Podus, mon serviteur, a raison, ajouts le magicien. Cet escroc n'est en mesure de vendre ses marchandises, aussi les prendrons-nous gratuitement. Oh, si je puis me permettre de me présenter : mon nom est Gelth, ma patrie est la forêt de Varax.

- Par les dieux, nous sommes donc voisins ! s'exclama Torlinn.

Il déclina son identité, puis ce fut au tour de Syrella. Les quatre personnages entreprirent de piller méthodiquement le magasin, tout en devisant. Gelth expliqua qu'il cherchait des documents relatifs à la Terre des Rois, car son vieux rêve était d'aller affronter Celui-dont-on-ne-peut-prononcer-le-Nom. Syrella tenta alors de le rallier à elle. Elle raconta comment son père devenu prêtre, s'était voué au culte d'une flamme sacrée, dans une sorte de temple qu'on disait bâti sur un volcan, elle ne savait où. Elle désirait ardemment le retrouver, elle sillonerait si nécessaire tous les pays à l'intérieur des Monts Magiques. Et pour cela un magicien lui serait fort utile, de même qu'un nain car la dextérité de cette race était bien connue.

Gelth hésitait. Syrella argua que pour réaliser son rêve insensé, il lui fallait d'abord percer les secrets des Dix Châteaux de Mandragore. Qu'ensemble ils multipliaient leurs chances. Et enfin que son père, sage de haut niveau, pourrait une fois retrouvé fournir une aide précieuse.

Finalement Gelth se laissa fléchir... D'autant plus que Syrella lui promit, tout comme à Torlinn, son poids d'or et de bijoux si leurs recherches aboutissaient.

LE DEPART



A l'extérieur du village, à la fin du jour, un conciliabule à quatre se tint dans l'ombre. Il fut décidé de partir sur le champ. L'équipement nécessaire était réuni, une chose exceptée : des chevaux. Podus fut choisi pour retourner au village en dérober quelques-uns. Gelth affirma qu'il volait avec un brio inouï, à l'instar de nombre de ses congénères.

Malheureusement, la chance ne peut toujours être au rendez-vous, même pour les filous les mieux lotis. Et une heure plus tard, l'on vit Podus revenir au campement, hors d'haleine. Il tirait bel et bien par la bride quatre saines montures, dont deux poneys trapus. Mais il avait échappé de justesse à la capture, et les soldats le serraient de près. Les hommes d'armes arrivèrent sans peine jusqu'au campement. A leur tête, Torlinn reconnut le sergent qu'il avait humilié dans la taverne. Seulement, cette fois, il y avait plus d'une quinzaine de soudards avec lui, et la fièvre de la revanche brillait dans ses yeux.

- Ainsi, barbare, tu es de mêche avec le nabot voleur de chevaux.

Et cette femme aussi, qui se faisait passer pour un seigneur en voyage !

- L'autre est un magicien qui a changé en cochon le camelot Moras ! lança une voix.

- Sus aux brigands !

- A mort !

Les soldats se ruèrent à l'assaut. Le premier à mourir fut le sergent. La hache de Torlinn l'avait fendu en deux par le milieu, depuis le sommet du crâne jusqu'à la poitrine. Plusieurs s'égayèrent dans la campagne sous la forme de gras pourceaux. D'autres encore s'aplatirent au sol en geignant, les tendons de la cheville tranchés par l'agile Podus. Syrella elle-même en pourfendit deux de sa dague effilée. Ce qui restait de la troupe fut taillé en morceaux par la hache et l'épée du guerrier de Rohnkrel. Mais, à peu de distance des hommes d'armes se hâtaient la populace du village au grand complet, et à nouveau des cris de vindicte fusaient et se rapprochaient :

- Voici les voleurs !

- Qu'on les étripe !

Torlinn essuya dans l'herbe sa lame et sa cognée, et dit :

- Cette fois ils sont trop nombreux. Nous avons les chevaux, déguerpissons !

Ce qu'ils firent.

LA FORET DE SKARG

Dans l'obscurité qui s'épaississait, les troncs noirs des pins géants se ressemblaient tous. Pourtant celui-ci, dont l'écorce tourmentée évoquait des sculptures impies, Torlinn eut volontiers juré l'avoir déjà vu... Et pas plus tard que tout-à-l'heure, quand pour échapper aux recherches des villageois ils s'étaient enfoncés dans l'inquiétante forêt de Skarg sur leurs montures volées. Gelth, chevauchant en tête, freina son coursier pour se mettre à la hauteur du guerrier. Ses yeux brillèrent dans la pénombre, et sous leur regard Torlinn se demanda s'il pouvait lire en lui. Il n'en douta presque plus lorsque le magicien murmura, sur un ton de connivence :

- Peut-être serait-il sage de faire halte avant la nuit noire... Avant que nous ne soyons tout à fait perdus.

- Soit, répondit Torlinn. Mieux vaut bivouaquer sous ces frondaisons que d'errer vainement jusqu'au matin.

Il se retourna, fit un signe de la main à Syrella.

- Nous allons camper ici, dit-il. Mais où est Podus ?

La jeune femme regarda derrière elle, dans un sursaut.

- Je... Son poney galopait tout contre la croupe du mien ; il y a un instant nous bavardions encore... Je ne comprend pas !

Un cri, dans lequel ils reconnurent le timbre aigu de Podus, les renseigna sur un point : il n'était pas loin. Mais ce cri était un cri d'effroi, aussi Torlinn dégagea-t-il sa longue épée du fourreau, d'un geste farouche. Il allait éperonner son cheval, quand retentit un hennissement, suivi d'un martèlement de sabots. Le nain surgit de l'ombre, tremblant sur sa selle, sa figure olivâtre convulsée de tics. Il eut quelque peine à immobiliser sa monture auprès de ses compagnons, l'animal semblant avoir eu la même frayeur que le petit bonhomme. Son glaive toujours brandi, Torlinn saisit de sa main libre les rênes du poney et le calma par des bruits de bouche dont il avait le secret.

- De quoi as-tu peur, nabot ? interrogea-t-il en faisant jouer la musculature de son bras armé.

- Une chose énorme était ta... tapie dans un fourré, bredouilla Podus. Elle s'est envolée vers la cime des arbres ; je n'ai distingué que le mouvement des feuillages, mais j'ai bien entendu le claquement d'ailes...

Torlinn le Brutal partit d'un rire tonitruant.

- Un oiseau de nuit ! Notre avorton a failli mourir de peur d'avoir levé un vulgaire hibou !

- Tout gros que tu es, répliqua le nain avec hargne, tu pourrais bien servir de repas à un hibou de ce genre !

Torlinn ricana. Le magicien intervint :

- Il se peut fort bien que Podus ait débusqué une dangereuse créature.
Ignorez-tu, guerrier, les rumeurs relatives à la faune ailée de Skarg ?
- Je n'en ai cure, vieil homme !
Nous autres de Rohnkreid n'accordons guère d'intérêt à ces légendes...
Et puis si faune il y a, n'en déplaie à Podus c'est moi qui m'en ferai un repas !
- J'ai lu dans un grimoire, poursuivit Gelth, la description de monstres volants, buveurs de sang...



- Assez, magicien de malheur, tu vas effrayer inutilement Dame Syrella ! Installons donc notre bivouac sans plus tarder ; si d'aventure des êtres quelconques s'avisaient de venir sucer notre sang, cette épée-là aurait tôt fait de répandre le leur sur l'humus de la forêt !
- Et votre magie, Gelth ? s'enquit la jeune femme. Ne peut-elle ensorceler les créatures des ténèbres ?
- Je ne sais. Je vais disposer des amulettes autour de notre campement, et prononcer les incantations appropriées. J'espère que cela suffira à assurer notre protection. Mais cette forêt a une si terrible réputation !
Moi, grommela Podus, j'ai plus confiance en vos enchantements qu'en la force stupide de ce tas de viande !
Torlinn résista à l'envie d'écraser la face grimaçante du nain. Il haussa ses larges épaules et se mit en devoir d'allumer le feu.

L'ATTAQUE DES VAMPIRES

Ils avaient soupé de viande séchée et s'étaient allongés près du feu, sur des litières de feuilles. Torlinn s'était endormi du sommeil du rustre, et la fatigue avait finalement eu raison de l'inquiétude de ses trois compagnons.

Syrella se dressa sur son séant au milieu de la nuit, le cœur battant. Elle essaya de sonder l'obscurité, au-delà des braises du foyer moribond. Les formes sombres des chevaux, à peine visibles, la rassurèrent un peu. Cette sensation de présence qui l'avait éveillée, pouvait provenir du fait que les bêtes, énervées, s'agitaient et tiraient sur leurs entraves. Elle tressaillit : mais enfin, si les chevaux s'agitaient, c'est qu'ils sentaient QUELQUE CHOSE... Elle ondula pour se rapprocher de Torlinn, lui toucha l'épaule en chuchotant son nom. Le guerrier bondit de sa couche en poussant un cri aigu, et dans la seconde il fut debout, l'épée en main, secouant la tête pour regarder autour de lui d'un air hébété.

- Quoi... qu'est-ce que c'est ? Où...

Il haletait comme un veau marin de Fardalie. Du coup chacun s'était éveillé. Le nain Podus considérait narquoisement le colosse qui revenait progressivement à un état normal.

- Je vois que les avortons ne sont pas les seuls à connaître de grandes frayeurs, persifla-t-il. Torlinn gronda comme un ours en colère.

- Dame Syrella m'a surpris en plein rêve galant, bredouilla-t-il. J'étais dans un somptueux manoir, courtoisamment la châtelaine. Et puis, au moment même où, gente Dame, vous me tiriez du sommeil, le châtelain et ses soudards faisaient irruption dans la chambre... La jeune femme toisa le barbare avec mépris.

- Torlinn, vous me décevez..

- Mais, Dame, je supporte mal d'être dérangé dans ce genre de rêve, et...

- Qu'il ne soit plus fait mention de ceci, trancha-t-elle ; il y a plus grave. Je ne suis pas tranquille ; les chevaux se sont agités, et j'ai le sentiment d'être épiée, c'est pourquoi j'ai voulu vous éveiller. Torlinn se rendit auprès des montures, les caressa, leur parla. Quand il rejoignit ses compagnons, un pli soucieux barra son large front.

- En effet, ces bêtes sont en proie à une angoisse puissante. Leur cuir est parcouru de frissons malgré la douceur de l'air, leurs mâchoires claquent convulsivement. Je n'ai jamais vu des chevaux dans une telle attitude...

- Ecoutez ! interrompit Gelth. Faisant silence, ils purent entendre, les sons qui provenaient maintenant des hauteurs obscures de la forêt, probablement d'au-dessus des arbres. Des bruissements d'ailes, à n'en pas douter, comme si une cohorte de lourds volatiles passaient au ras des cimes végétales. Les chevaux se blotissaient les uns contre les autres, tremblants.



Dans la chiche lueur du feu presque éteint, le gras visage de Podus ruissellait de sueur, et le nain agrippait les braies du magicien, son maître. Torlinn se porta au côté de la jeune Syrella, sa grande épée prête à assurer la protection de sa longue et fragile silhouette. Il était à nouveau le guerrier arrogant et sûr de sa bravoure.

- Peut-être tes légendes de bonnes femmes méritent-elles tout compte fait quelque attention, magicien ! Il me semble que ces créatures descendent vers nous... Si leur chair n'est pas trop infecte nous mangerons demain de la viande fraîche ! Ah ! ah ! ah ! Les bruissements se rapprochaient. Gelth jeta un regard désapprobateur au barbare hilare. - Ta gaieté sera de courte durée, Torlinn le Brutal ! souffla-t-il. Voici venir le Peuple Ailé de Skarg, dont tous les grimoires s'accordent à dire qu'il est insensible à la plupart des charmes.

- L'acier de ma lame saura faire le travail si ta magie en est incapable, vieil homme ! Un premier être volant attaqua en piqué, annoncé par un sifflement strident. Ce fut si rapide qu'ils ne purent distinguer qu'une énorme masse sombre, tombant du haut des arbres comme une pierre. Gelth et Podus roulèrent au sol, étourdis par un grand coup d'aile. Mais Torlinn avait eu le temps de frapper. Il sentit fugacement que son épée déchirait une épaisse membrane élastique. Et, de fait, la chose déséquilibrée hurla hideusement et alla s'écraser au milieu des taillis voisins, dans un vacarme de branchages brisés. Torlinn se mit à crier des ordres :

- Podus, prends sur ma selle la hache d'armes et va voir si tu peux achever celui-là ! Syrella, Gelth, tâchez d'allumer des torches, et restez près du foyer !

Le nain s'exécuta, maniant avec peine la hache plus grande que lui, et s'enfonça dans l'ombre. La jeune femme et le mage s'évertuèrent à enflammer des pieux enduits de résine, mais une seconde attaque ne leur en laissa pas le temps. Plusieurs monstres surgirent simultanément des ténèbres, émettant des sifflements qui déchiraient les tympans. Syrella jeta une brassée de brandons ardents sur celui qui fondait sur elle, le forçant

à dévier sa trajectoire.. Gelth lança une formule magique destinée à paralyser les fonctions sensorielles des vampires géants. Il y eut bien un instant d'égarement parmi les agresseurs, ce qui permit à Gelth d'éviter de justesse d'être heurté par l'un d'entre eux, et à Torlinn d'en atteindre deux d'un grand moulinet de son glaive. Les monstres tombèrent en battant frénétiquement des ailes et en rugissant d'une façon propre à glacer le sang de l'homme le plus courageux. Le guerrier se précipita pour tailler en pièces les deux énormes corps noirs et velus, et une seconde plus tard leurs ailes rougeâtres s'immobilisèrent dans la raideur de la mort. Podus revenait des profondeurs de la nuit, tout éclaboussé de sang violet ; un rictus triomphant tordait ses lèvres épaisses. Dans l'action, sa peur le quittait et il transcendait sa taille minuscule. Il frémit cependant lorsque les vampires se ruèrent à nouveau, tous ensemble, à l'assaut. Dans un tumulte de cris et de sifflements, une dizaine de monstres, peut-être plus, apparurent, surgissant de tous côtés. Torlinn trancha deux têtes horribles puis reçut un violent coup d'aile sur l'épaule droite, qui lui fit lâcher son épée. Aussitôt un autre monstre s'abattit sur lui, le couchant à plat dos sur la terre humide. Il sentit le poids de la créature comprimer sa poitrine ; de fortes serres griffues lui meurtrissaient les flancs. Les vastes ailes membraneuses se refermèrent sur lui, un mufle immonde et dégoulinant de bave descendit vers son visage. Une haleine fétide le souleva d'une brusque nausée. Des crocs acérés allaient chercher sa gorge, de petits yeux rouges nichés dans des replis de peau écailleuse savouraient déjà leur victoire... Torlinn parvint à dégager ses mains et à saisir l'encolure du vampire. Ses doigts serrèrent, ses bras musclés tentèrent de repousser l'effroyable gargouille, mais le monstre le surpassait en force pure, et la gueule répugnante continua de se rapprocher lentement du visage crispé de Torlinn. Alors, dans un sursaut de rage, le guerrier abandonna son étreinte et enfonça prestement ses pouces dans les yeux démoniaques qui le fixaient. Les globes rouges éclatèrent, souillant Torlinn d'un mélange de sang et d'humeurs visqueuses. Ses doigts fouillèrent au plus profond des orbites, tandis que la créature agitait convulsivement ses ailes. Profitant de son avantage, la barbare banda toute son énergie et envoya un formidable coup de poing sur le front verruqueux du monstre ; la paroi crânienne, assez mince, céda dans un craquement, une épaisse résine blanchâtre s'écoula des oreilles crénelées et des naseaux puants du vampire. Le grand corps ailé mollit, et c'est un cadavre que Torlinn fit basculer sur le côté. La confusion régnait autour de lui. Les hurlements de Syrella lui redonnèrent la vigueur nécessaire pour sauter sur son épée et accourir à la rescousse. La jeune femme se trouvait dans la posture que lui-même venait de connaître, un vampire l'étouffant de sa masse et s'apprêtant à déchirer sa tendre gorge. Plus loin, Gelth était dans une position similaire, mais déjà Podus, hache en mains, s'était juché sur le dos crasseux du monstre et pourfendait avec zèle l'agresseur de son maître. Vif comme l'éclair, Torlinn dégagea Syrella après avoir plongé sa lame dans l'échine du vampire qui l'écrasait. Le tranchant atteignit le cœur. Torlinn dut laisser la malheureuse, afin de tuer les trois vampires qui tournaient encore au-dessus d'eux. Enfin, la besogne accomplie, il soutint contre lui la jeune femme à demi évanouie, et ensemble ils mesurèrent l'étendue du carnage. Onze monstres mutilés jonchaient le sol. Au milieu des mares de sang et d'ichor gisait Gelth, sans connaissance, et Podus à genoux gémissait et pleurait sur la poitrine déchiquetée de son maître.

A LA RECHERCHE DU JONC GUERISSEUR

Syrella, qui par miracle ne souffrait d'aucune blessure, revenait à elle dans les bras de Torlinn. Celui-ci lâcha la jeune femme dès qu'elle put se tenir debout sans aide, et s'accroupit auprès de Podus toujours prostré sur le corps inerte du magicien.

- Tus as combattu vaillamment, nabot ! dit-il avec rudesse en tapotant l'épaule du nain.

Quant à ce pauvre Gelth, il n'y a pas grand chose que nous puissions faire...

- Attends, s'exclama Podus - son visage baigné de larmes s'éclaira. Ses paupières ont bougé... Oui, ça y est, il ouvre les yeux ! Le nain disait vrai. Gelth regarda, puis Torlinn, puis à nouveau son serviteur. Ses lèvres s'entrouvrirent ; Podus y accola son oreille pour saisir le murmure ténu qui en sortit. Il se redressa quelques instants plus tard, la mine résolue.

- Il n'y a pas une minute à perdre, fabriquons une civière.

- Qu'a-t-il dit ? s'enquit Torlinn.

- Ses blessures sont mortelles, car la morsure des vampires de Skarg est venimeuse.

Le seul remède est un jonc enchanté qui pousse au bord de la Grande Mer Intérieure.

Il nous faut aller en quérir. D'ici là, Gelth tâchera de se maintenir en vie par la force de sa magie. Cela seul maintient pour l'heure son âme à l'intérieur de son corps, et il prétend



pouvoir résister ainsi plusieurs jours.

Mais il nous faut néanmoins nous hâter car la mer est loin et le chemin sera sûrement difficile. L'aurore s'esquissait timidement.

Ils construisirent une civière de branches et

de lianes, y installèrent Gelth le plus

confortablement possible, et l'attelèrent

au plus placide des chevaux. Torlinn le guida

par les rênes et partit en tête, Syrella et

Podus fermant la marche à dos de poney.

Ainsi, le petit convoi chercha à sortir de la

forêt. Ils eurent bientôt la chance d'aborder

une colline, sur laquelle Podus grimpa afin

de se repérer. Ne voyant toujours rien à

travers la végétation luxuriante, il se hissa

en haut d'un pin qui dépassait en

gigantisme tous les autres.

Torlinn commençait à s'impatienter,

lorsque le nain, agile comme un singe, se laissa dégringoler jusqu'à terre.

Telle une vigie descendue de sa hune, il décrivit ce qu'il venait de découvrir.

- L'orée des bois est proche ; d'ici à cinq lieues s'étendent des pâturages déserts, et au-delà,

je crois qu'il y a la mer...

- Dans quelle direction, tout ça ? grommela le guerrier.

- Par là !

- Du côté moussu des troncs d'arbres, hein ? C'est donc le nord. Et ailleurs, qu'as-tu-vu ?

- Partout c'est la forêt, à perte de vue, avec plusieurs collines comme celle-ci.

- Bon. En ce cas, cap au Nord. Et s'il s'agit bien de la Grande Mer Intérieure que tu as aperçue, nous pourrons guérir notre précieux magicien avant la nuit prochaine.

- Je ne pense pas qu'il en soit ainsi, intervint Syrella. La Grande Mer Intérieure s'étend très loin à l'Est. Par ici, ce ne peut être à mon avis que la Petite Mer.

- Qu'importe, petite ou grande, c'est le jonc médicinal qui nous intéresse !

- Je connais les rivages de la Petite Mer Intérieure, reprit la jeune femme. Je les ai souvent fréquentés. Aussi jonc n'y pousse, guérisseur ou non. la seule flore de ces côtes est le chardon marin.

- Avant tout quittons cette forêt infernale. Si tu... si vous dites vrai, Dame, nous obliquerons vers l'Est ultérieurement.

Torlinn conduisit ses compagnons jusqu'à la lisière de la forêt de Skarg, et ensuite à travers les prairies plus paisibles où leurs nerfs se relâchèrent agréablement. Le soleil déclinait à l'horizon barré de montagnes quand, après avoir constaté que rien - hormis des plantes revêches - ne poussait au bord de la Petite Mer, ils prirent la direction de l'Orient.

Ils longèrent longtemps les eaux calmes, et ne s'arrêtèrent pour dormir qu'à la nuit noire.

Leur sommeil ne fut troublé par aucun être malfaisant. Seuls les gémissements de Gelth

leur causèrent à deux reprises quelque souci. Au petit matin, Torlinn qui s'étirait bruyamment

se figea soudain en une attitude de surprise : à peu de distance de leur campement se

dressaient de hautes pierres grossièrement cylindriques, disposées en cercle. Cette structure

évoqua dans son esprit encore embrumé par le repos nocturne les impressionnants cromlechs

de sa lointaine patrie, le pays de Rohnkred. Rêveur, il marcha jusqu'aux mégalithes.

A l'intérieur du cercle, ses pieds foulèrent des fragments de poterie, des ossements, des silex

taillés. Sur l'une des pierres levées il y avait une inscription, gravée en caractères runiques.

Podus et Cyrella avaient rejoint le barbare et se penchaient sur l'inscription.

- Il faisait tellement sombre quand nous avons fait halte, dit Torlinn comme s'il s'excusait,

que nous n'avons pas soupçonné la proximité de ce cromlech. Si Gelth était valide,

il déchiffrerait le message qui est peut-être intéressant...

- Je peux, déclara Syrella. Elle se concentra. Au bout d'une minute elle déclama : "Entre les

marais du Septentrion et le marais qui s'adosse aux murailles magiques, se trouve le manoir dont les fondations reposent sur le magma originel".

- Cela doit désigner le Temple de la Flamme Sacrée où officie mon père ! s'écria-t-elle.

Et il y a une flèche sculptée dans le roc qui indique l'Orient ! Nous allons forcément passer

non loin de lui...

Elle se mordit la lèvre et continua :

- Mais nous ne devons pas nous arrêter avant d'avoir atteint la Grande Mer et soigné Gelth.

Tant pis, nous reviendrons ensuite sur nos pas. Mon père peut attendre, pas Gelth !

Sa voix était ferme et décidée. Podus, ne se départissant pas de son sens pratique, montra

du doigt une cruche de grès presque intacte et visiblement très ancienne, ainsi qu'une pointe

de lance en silex de bonne facture.

- Je vais prendre ça. Nous pourrons les vendre dans un village, ou les troquer contre de

la nourriture. Il retourna ensuite prodiguer des soins de fortune à son maître.

Et la petite équipe se remit en route.

LE CHANT DES SIRENES

Aussi loin que portaient les regards, la mer immense moutonnait paisiblement. Seuls, rompaient sa continuité des récifs rocheux, jusqu'à une île dont les contours apparaissaient et disparaissaient au gré de nappes de brumes mouvantes ; le rivage consacrait le mariage harmonieux du sable blond et des vertes prairies, grasses à souhait, qui venaient mourir aux confins de la grève. Un mince cours d'eau bordé de roselières se jetait dans les flots calmes et bleus. Un tableau idyllique, animé par le ballet des oiseaux pêcheurs qui chassaient les exocets au ras des vagues.

Syrella, agenouillée au chevet de Gelth, malaxait les joncs magiques dans la cruche trouvée près du Cromlech. Le magicien reposait sur un lit de roseaux fraîchement coupés. La jeune femme se leva pour aller puiser de l'eau douce dans la rivière. Après quoi, ayant délayé la mixture végétale, elle revint la faire avaler précautionneusement au blessé, par petites gorgées.

A quelque distance, la tête sur des oreillers de mousse et les pieds nus enfouis dans le sable fin, Torlinn et Podus savouraient la douceur de vivre. Syrella en avait terminé quant aux soins prodigués à Gelth. Ce dernier, au prix d'un grand effort, réussit à articuler quelques mots d'une voix cassée :

- Merci, gente Dame, vos mains sont délicates et vos gestes précis. Je crois que je survivrai, maintenant. Mais il me faut un long sommeil réparateur. Je ne vais pas tarder d'ailleurs à m'endormir, que je le veuille ou non, car c'est là une des vertus du jonc guérisseur. Je vous conseille donc d'en faire autant, je sais que vous êtes fourbue. Mais avant, mettez en garde nos deux compagnons...

Il ne put terminer sa phrase. Ses paupières se fermèrent et sa tête bascula mollement sur le côté.

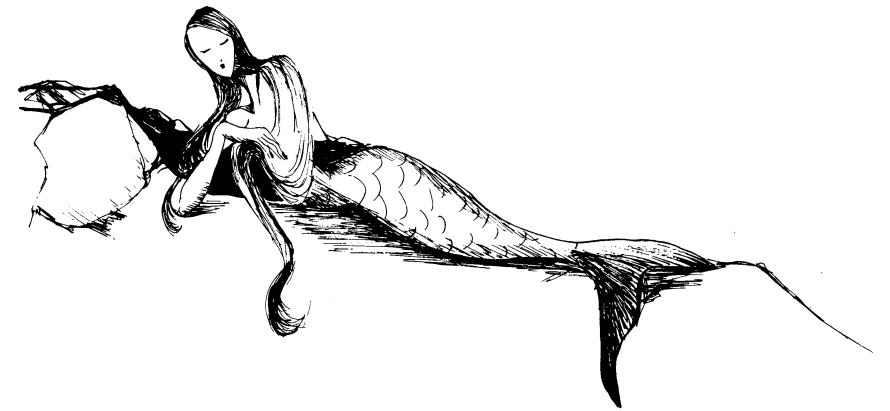
Syrella se releva et regarda vers la grève, perplexe. Les mettre en garde... mais contre quoi ? Que pouvait-il bien arriver de fâcheux dans ce cadre enchanteur ? Elle sourit en voyant s'avancer sur la plage les deux compères si mal assortis, le colosse blond et le nain tout noiraud. Ils lui tournaient le dos et laissaient les vaguelettes chatouiller leurs chevilles (en ce qui concernait Podus c'était plutôt jusqu'à mi-mollets que venait se briser le flux marin).

Elle les quitta des yeux pour s'assurer que le souffle du magicien était bien régulier. Elle disposa soigneusement sur lui son épaisse cape de laine. Puis elle jeta un nouveau coup d'œil en direction de la plage. Ses compagnons d'aventure s'étaient enfoncés plus avant dans les eaux claires. La tête du nain émergeait encore à la hauteur de la poitrine

de Torlinn. Syrella émit un petit rire cristallin. Prendre un bain ! Les bougres ne devaient pas craindre l'eau froide ! En effet la température n'était pas particulièrement clémente en ces lieux. Elle se souvint de l'avertissement du magicien. Le péril pouvait fort bien provenir de la mer... Elle courut, criant leurs noms. Ils ne l'entendirent pas. Elle s'arrêta au niveau de l'estran, dévorée d'angoisse. Ces formes ailonnées, là-bas, sur cet écueil... Elle avait d'abord cru à de banals paquets d'algues. Mais non, c'étaient des crocodiles ! Elle appela encore, à pleins poumons. Rien n'y fit. En quelques brasses les deux imprudents avaient atteint le rocher. Torlinn y prit pried le premier. Syrella se mordit la lèvre. Pourquoi ne l'entendaient-ils pas ? Elle hurla encore, en vain. Le colosse, d'un pas saccadé, marcha vers les sauriens.

Tandis que Syrella, horrifiée, se voilait à demi le visage de ses mains, il saisit le premier reptile par la queue et l'arracha du sol comme il l'eut fait d'un vulgaire bout de bois. Il le fit tourner et lui fracassa finalement la tête sur les rocs. Syrella soupira, soulagée ; elle avait compté sans la force inouïe du barbare nordique. Et de fait, le second animal subit le même sort, sans avoir eu le loisir d'utiliser ses terribles mâchoires.

Pensant que l'incident était clos, la jeune femme héla derechef ses compagnons. Mais ils demeuraient sourds à sa voix, pourtant charmante même lorsqu'elle criait. Il lui sembla que leurs visages rayonnaient d'une béatitude un peu niaise, comme s'ils écoutaient une musique divine. Un enchantement ! comprit-elle soudain. Impuissante, elle les vit plonger ensemble dans la mer pour, cette fois, y disparaître tout à fait.



LES ANGOISSES DE SYRELLA



Syrella était à bout de forces. Plusieurs jours de voyage, les soins qu'elle avait dispensés au magicien, et enfin la disparition de Torlinn et Podus : tout cela commençait à peser lourd sur ses frêles épaules.

Aussi s'effondra-t-elle dans les sables dorés.

Elle se pelotonna en position fœtale, la tête entre les genoux, et pleura. De longues heures elle resta ainsi, à sangloter doucement sur son triste sort, sur la fin tragique de ses compagnons, sur le combat que devait mener Gelth contre la mort, sur son père...

Bien mince désormais, l'espoir de le revoir un jour ; comment mènerait-elle sa quête à son terme, si pour achever cette série de coups du sort le magicien n'échappait pas aux affres de l'agonie ?

Vaincue par la fatigue et le chagrin elle finit par s'endormir. Elle rêva de son enfance, de ces années heureuses où son père lui inculquait savoir et sagesse, avant qu'il ne revêtît l'habit de prêtre et ne partît se vouer à la flamme sacrée.

Elle fut réveillée par le contact d'une main sur son épaule. Elle tressaillit, hésitant à ouvrir les yeux, car elle se disait qu'en ces contrées

maléfiques quelqu'un ne pouvait venir à elle que pour lui faire du mal. Mais elle se trompait, c'était Gelth, bien vivant, et ne portant plus nulle trace de ses terribles blessures.

- Honorable mage, balbutia-t-elle, c'est bien vous, je ne rêve pas ?

- C'est moi, oui ; la médication a merveilleusement agi. A peine suis-je encore un peu faible. La jeune femme esquissa un sourire de satisfaction. Mais des larmes remontèrent aussitôt à ses jolis yeux gris.

- Oh, sais-tu que Torlinn et Podus...

- Je sais. Mais séchez vos pleurs, belle Dame, car les voici !

Elle sauta sur ses pieds, ébahie. Le solide guerrier du Nord sortait de la mer. Il tenait Podus dans ses bras comme on porte un enfant endormi. Sa démarche vacillante et son air hagard indiquaient qu'il allait s'écrouler d'un moment à l'autre.

Ce qu'il fit, sitôt qu'il eût étendu le nain sur le sable sec, entre Gelth et Syrella.

La jeune femme s'agenouilla contre le flanc palpitant du barbare.

- Quel prodige vous a fait rester en vie sous l'eau durant tout ce temps ?

Que vous est-il arrivé ?

- Laissez-le récupérer, noble Dame, conseilla Gelth. Je puis d'ores et déjà vous dire qu'ils ont eu affaire aux Sirènes. S'ils n'étaient pas revenus, j'aurais tenté de me téléporter sous les eaux et de les tirer des griffes de ces diabesses - mais sans doute aurais-je échoué, car mes pouvoirs ne se sont pas pleinement réactivés à cette heure.

Cependant, le colosse de Rohnkrelid secouait vigoureusement sa lourde tête, faisant voltiger ses longues mèches blondes. Il proféra ensuite un soupir pareil au rugissement d'un ogre.

- Aaarh ! Comment va le nabot ?

- Il semble revenir à lui, répondit Gelth.

- Ces ravissants chants de femmes, reprit Torlinn... Vous ne les avez pas entendus ?

- En ce qui me concerne, le jonc guérisseur m'avait plongé en état de narcose, expliqua le magicien, je ne pouvais donc être ensorcelé. D'autre part, seuls les individus de sexe masculin y sont sensibles.

- Je ne me souviens pas très bien. J'ai vu au fond de la mer un navire englouti.

Je me rappelle des femmes aux cheveux d'or, très belles, avec une queue de poisson...

Des couloirs et des salles aquatiques. Je respirais comme à l'air libre. Podus était

à mes côtés. Et toujours cette musique superbe, les voix de ces femmes-poissons...

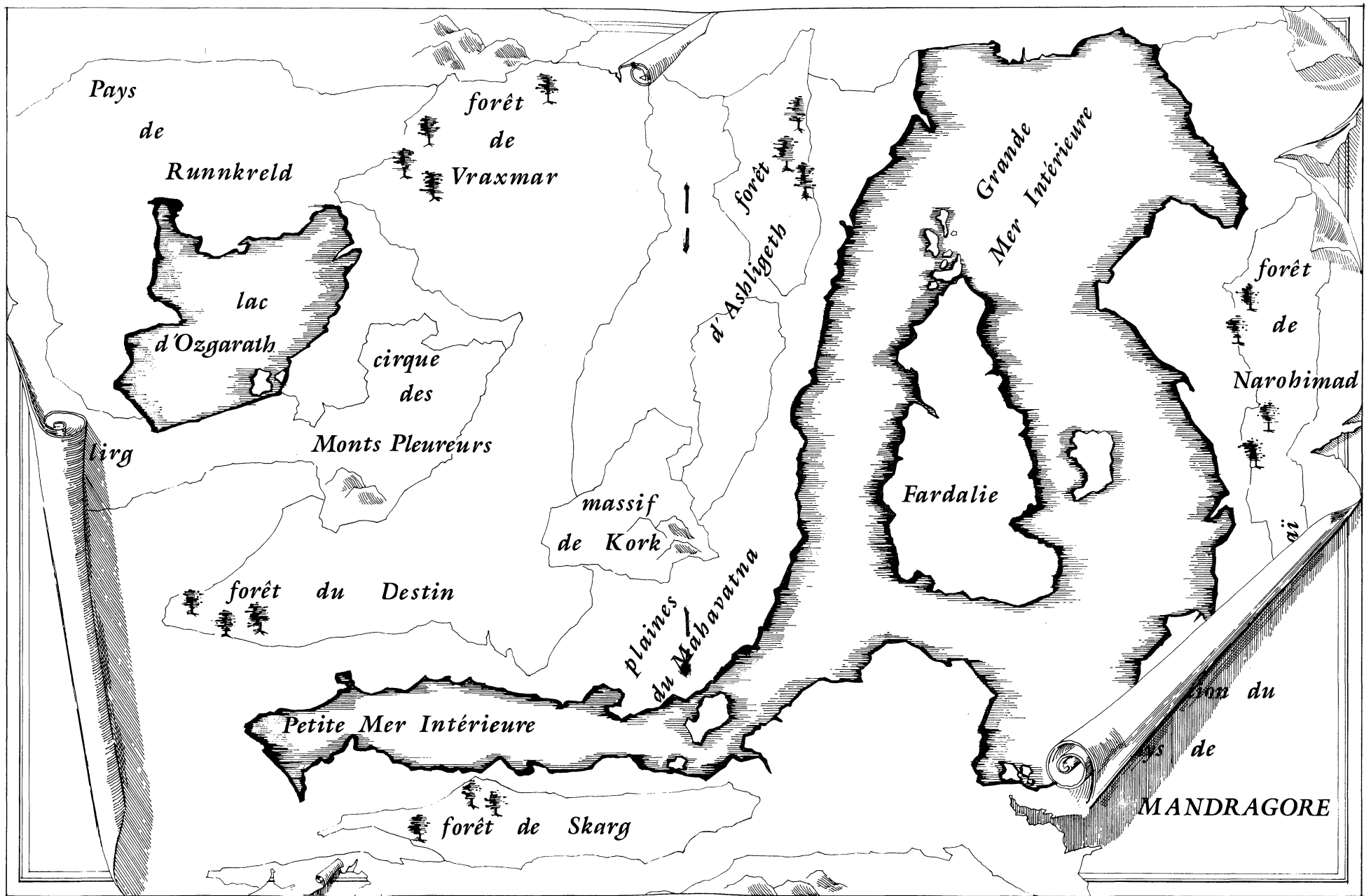
Je crois qu'à un moment, une pieuvre m'a attaqué.. un tentacule m'a enserré la gorge, et la douleur a du rompre en moi l'effet du sortilège... J'ai saisi Podus, l'ai un peu cogné parce qu'il se débattait, et je suis remonté aussi vite que j'ai pu.

- Je suis contente que nous soyons à nouveau tous quatre réunis, déclara gaiement Syrella.

A présent nous pouvons faire demi-tour et tâcher de retrouver le manoir mentionné par les runes ! Et dire que voilà quelques instants j'avais abandonné toute espérance !

Torlinn s'octroya un moment pour chasser les lapins qui abondaient dans les parages et pêcher du poisson.

Ainsi muni de provisions, le quatuor repartit par où il était venu.



Pays
de
Runnkveld

forêt
de
Vraxmar

lac
d'Ozgarath

cirque
des
Monts Pleureurs

massif
de Kork

forêt
du Destin

plaines
du Mahavatna

forêt
d'Asbligeth

Grande
Mer Intérieure

Fardalie

forêt
de
Narohimad

Petite Mer Intérieure

forêt
de Skarg

du
de
MANDRAGORE

DISPERSION



Ils parvinrent en vue du manoir au crépuscule. Syrella, ne dissimulait plus son impatience. Mais Gelth suggéra de dresser le bivouac et d'envoyer l'un d'eux explorer la bâtisse. Torlinn se proposa tout naturellement. Il mangea et but en compagnie des trois autres. A la suite de quoi il prit à pied la direction du fameux manoir, son épée à la ceinture et sa terrible hache sur l'épaule.

Sous le clair de lune, la maison forte avait un aspect lugubre, mais nullement imposant, car elle était de forme trapue, ramassée, et paraissait encadrée dans le sol, comme un tertre.

Autour d'un feu de tourbe, Syrella et ses deux compagnons attendirent le retour de Torlinn. Anxieux, ils conversèrent un moment, admirant le ciel étoilé, essayèrent de dormir. Alors qu'ils commençaient à s'inquiéter pour leur ami, des cris effrayants déchirèrent soudain le silence de la nuit. A droite, puis à gauche, puis derrière eux. Ils n'eurent guère du temps de s'interroger. Déjà les spectres attaquaient. Ils étaient trois. Trois formes blanches, aux contours flous, vaguement humanoïdes, semblaient flotter dans les airs. Podus et Syrella tirèrent leurs dagues.

Avec la rapidité de l'éclair Gelth prononça les formules propres à ensorceler n'importe quelle créature. Un des fantômes se désintégra, Syrella tenta de percer de sa lame les deux autres, sans résultat. Finalement le magicien réussit à les faire s'évanouir dans le néant comme leur congénère.

- J'ai toujours cru en l'existence des spectres, murmura Syrella, frissonnante de peur rétrospective. Mais jamais encore je n'en avais vu.

- Cela ne me dit rien qui vaille, grommela Gelth. Il ne tarda pas à voir ses craintes se concrétiser. D'écoeuvants glapissements se firent entendre. Un relent de pourriture empuantit l'atmosphère. Les ténèbres s'écartèrent pour livrer passage à un groupe d'êtres repoussants, vêtus de sombres haillons. Leurs faces olivâtres, véritables caricatures humaines, paraissaient en décomposition ; leurs yeux noirs étaient vides de toute expression, et ils tendaient devant eux leurs bras décharnés comme des serres.

- Des morts-vivants ! s'écria Gelth. Eloignez-vous, mes amis, ils sont invulnérables. Seule la magie peut quelque chose contres ces abominations !

Podus ne se le fit pas dire deux fois. Il prit ses jambes à son cou (chose plus aisée pour un nain que pour un humain normal) et fonça en aveugle à travers l'obscurité.

Plusieurs monstres se lancèrent à ses trousses. Syrella s'enfuit dans la direction opposée, tandis que Gelth barrait la route au gros de la horde immonde. Elle courut telle une gazelle, sa noire chevelure volant autour de son visage ainsi qu'une bannière. Elle ne s'arrêta qu'au bord de la syncope, suffoquant et geignant. Elle sentit qu'elle pataugeait dans la bourbe d'un marécage et comprit qu'elle avait du parcourir plus d'une lieue. Il lui fallut toute sa volonté pour ne pas céder encore une fois au désespoir, se laisser glisser au milieu des roseaux et sangloter. Elle s'ébroua pour chasser l'étreinte de la terreur panique qui l'avait submergée, se chercha un endroit plus sec où elle s'assit et se fit toute petite. Loin dans la nuit de sinistres appels résonnaient encore, des meuglements effroyables et des piailllements indescriptibles.

Syrella attendit jusqu'au matin, grelottant de froid et d'anxiété, emmitouflée dans sa capeline. Elle examina le tableau qui s'étendait devant elle dans la clarté pâlotte du jour naissant. Le manoir mystérieux n'était qu'un point roussâtre, minuscule, se détachant à peine sur l'arrière-plan des montagnes sans nom. Elle tourna la tête à droite. Par delà d'autres crêtes inconnues et infranchissables, là-bas, très loin, le soleil entamait juste sa course quotidienne dans l'azur. Elle eut une pensée pour ses compagnons, dispersés dans cette contrée inhospitalière... morts, peut-être, tous trois. Quelque chose de mobile dans le paysage attira son attention. Elle avait bien vu : une maigre silhouette progressait dans sa direction. Méfiante, elle saisit son coutelas. N'était-ce pas... ? Lorsque le personnage fut un peu plus près, elle se détendit. Gelth au moins s'en était tiré. Elle marcha à sa rencontre. Ils furent bientôt face à face.

- Pourquoi me menacez-vous de votre arme ; noble Dame ! murmura le magicien. Ses yeux brillaient bizarrement.

- Excusez-moi, Mage, je ne vous ai pas reconnu immédiatement. Torlinn et Podus n'ont pas reparu ?

- Non. J'ai combattu victorieusement les morts-vivants. Puis je me suis téléporté à l'intérieur du manoir afin de voir par moi-même ce qui s'y passait et rejoindre le barbare de Rohnkreld. J'en suis bien vite revenu. Dame, cet endroit n'est pas celui que vous cherchez, ce n'est qu'un repaire de créatures diaboliques où l'on peut errer indéfiniment sans trouver l'issue ; Torlinn doit y avoir péri à l'heure qu'il est.

- N'auriez-vous pu tenter de le sauver ?

Un étrange sourire se peignit sur les traits du magicien.

- Il me semblait plus urgent de vous retrouver, vous, gentille Dame ! Ce que j'ai fait, à force de visualiser magiquement les environs. Maintenant je vais vous conduire là où votre destin vous pousse..

Il ricana. Syrella haussa les sourcils, intriguée. Soudain la voix de Gelth se mua en un hideux feulement et, ses yeux rougeoyant telles des braises il gronda :

- En ces lieux le Grand Maître Yarod-Nor s'est emparé de mon âme et je sers désormais ses desseins ! Femelle obstinée, je vais te métamorphoser en truie !

La jeune femme eut un mouvement de recul, comprenant que les forces mauvaises du manoir possédaient le magicien. Mais elle réprima sa peur et réagit si vivement que Gelth n'eut pas le loisir de mettre sa menace à exécution. Elle plongea sa lame dans le cœur du possédé, jusqu'à la garde. Un affreux gargouillis s'échappa de sa gorge et le traître

s'effondra sans bruit. Syrella essuya le sang qui maculait sa dague et la rangea dans son fourreau.

Une froide détermination durcissait son charmant visage. Ainsi le message des runes était une tromperie, placée là sans doute par des émissaires du Mal. Ainsi, ses compagnons l'avaient abandonnée l'un après l'autre, par la fuite, la mort ou la trahison.

Ainsi elle restait bel et bien seule cette fois-ci.

Et bien, qu'à cela ne tienne. Elle poursuivrait sa quête sans l'aide de personne. Dût-elle fouiller de fond en comble toute l'immensité de ces pays qu'emmurent les montagnes magiques.

Elle se mit en devoir de récupérer son cheval et son équipement, et par l'isthme de Shuran qui sépare les deux mers, elle quitta les terres hostiles du Sud.

EPILOGUE

Loin des mers fermées, au-delà des grandes plaines du Mahavatna, notre gente Dame Syrella rencontra un sage renommé, qui avait été condisciple de son père au temps de leur apprentissage sacerdotal. Cet homme très bon et très savant accepta de conduire la courageuse jeune femme à travers d'immenses forêts, jusqu'au pied des pics de Phaestos où un triste vieillard désespérait de revoir un jour sa tendre enfant.

Mais ceci est une autre histoire.

On dit aussi, dans les villages du sud, que le vaillant Torlinn ne mourut pas dans l'ancre lugubre des spectres, mais qu'il s'en évada, bien après que la belle Dame eut franchi les mers. En désespoir de cause il s'en alla louer son épée en d'autres territoires, derrière les montagnes de Rork, dit-on. Dans un château merveilleux où vivent des animaux fabuleux, le Commandeur du Destin lui offrit des monceaux de trésors en échange de la mort de ses ennemis.

Mais ceci est encore une histoire que l'on ne peut conter ici.

Quant au nain Podus, peut-être a-t-il sauvé sa vie, et peut-être est-il aujourd'hui bouffon à la cour du nouveau roi de Fardalie... Peut-être y a-t-il là aussi matière à écrire une histoire. Mais la nôtre est terminée. Les pays de Mandragore attendent toujours un héros capable d'affronter le démon Yarod-Nor, dont le nom ne doit être prononcé.



REGLES DU JEU

Il était une fois un lointain pays où ne régnait que calme et bonté. Une pluie d'étoiles filantes s'abattit sur la contrée et l'une d'elles foudroya le bon roi JORIAND du pays de **MANDRAGORE**.

Aussitôt, un seigneur venu de nulle part, YAROD-NOR s'empara du pouvoir et fit régner le mal et la terreur sur ce pays paisible. Pour libérer le pays du joug de cet infâme tyran, vous devez constituer une équipe de quatre personnages qui aura pour mission d'affronter YAROD-NOR dans son propre donjon.

Pour cela, vous devez élucider chacune des énigmes contenues dans les neuf autres donjons du pays de **MANDRAGORE**.

La lecture attentive des nouvelles du livret vous apprendra beaucoup sur le pays de **MANDRAGORE**, ses légendes, ses monstres, ses mystères...

UTILISATION DU PROGRAMME

MANDRAGORE est constitué de deux cassettes.

1 cassette JEU (la face 1 et la face 2 sont identiques)

1 cassette DONJONS

la cassette DONJONS comporte sur la face 1 les donjons DV et DO à D4 et sur la face 2 les donjons de D5 à D10.

Avant de commencer à jouer, vous devez repérer la position des différents donjons sur la cassette DONJONS. Pour cela :

Mettez sous tension votre ordinateur.

– Insérez la face 1 de la cassette DONJON dans votre magnétophone.

– Rembobinez la cassette au début.

– Mettez le compteur de votre magnétophone à zéro.

– Appuyez sur la touche LECTURE de votre magnétophone.

– Tapez LOADM "ESSAI" puis appuyez sur ENTREE.

– Le message "Searching" s'affiche à l'écran.

Le magnétophone démarre et chaque fois que l'ordinateur trouvera un donjon il affichera à l'écran :

SKIP DV pour le premier donjon

SKIP D0 pour le deuxième donjon

et ainsi de suite pour les six donjons présents sur chaque face de la cassette DONJONS.

Il vous suffit lors de l'apparition de chaque message à l'écran de noter le numéro du compteur correspondant au donjon trouvé.

L'opération étant terminée pour la première face, procédez de la même façon pour repérer les cinq donjons D5 à D10 situés sur la face 2 de la cassette DONJONS.

Cette manipulation n'est à effectuer qu'une seule fois. Elle vous permet de repérer la position de chaque donjon sur votre cassette DONJONS. En effet, pendant le jeu, l'ordinateur vous demandera de charger un donjon pour y entrer. Il vous suffira alors

d'introduire votre cassette dans votre magnétophone sur la face contenant le donjon, de rembobiner la cassette, de mettre votre compteur à zéro, puis grâce à la touche avance rapide de votre magnétophone de vous positionner sur le numéro de votre compteur correspondant au donjon désiré.

CHARGEMENT DE LA CASSETTE JEU

a) Connectez votre lecteur de cassettes à votre ordinateur.

b) Mettez sous tension votre ordinateur.

c) Insérez la cassette JEU et rembobinez-la, pour être sûr d'être bien positionné au début.

d) Tapez LOADM et appuyez sur ENTREE.

f) Ne touchez plus à votre magnétophone jusqu'à ce qu'un message vous invite à le faire.

Au bout de quelques instants, l'image de présentation du jeu apparaît à l'écran suivie, une ou deux minutes plus tard d'un menu :

– Aventure de Syrella

– Votre aventure

– Suite de votre aventure.

N.B. : Pour jouer, vous devez vous munir d'une cassette vierge (C10 ou plus) qui s'appellera "EQUIPE".

ANALYSE DU MENU

Vous sélectionnez une des options du menu à l'aide des touches ↑ ou ↓ puis en appuyant sur ENTREE pour valider votre choix.

1) SI VOUS CHOISISSEZ L'OPTION : AVENTURE DE SYRELA

Vous jouerez avec une équipe déjà sélectionnée où les quatre personnages de l'équipe auront déjà leurs caractéristiques, leur race, leur métier, leur sexe.

Après avoir visionné les caractéristiques de chacun des personnages de cette équipe, le message :

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC SYRELA ? O/N apparaît à l'écran.

Si vous tapez N (non), le menu apparaît à nouveau et vous devez choisir une option, Si vous tapez O (oui) :

Si la touche LECTURE de votre magnétophone est restée enfoncée le programme se charge et démarre automatiquement. Sinon il vous faut appuyer sur la touche LECTURE pour que le programme puisse se charger et démarrer automatiquement. Cette option présente un grand avantage pour les débutants des jeux de rôles. Elle permet de se familiariser avec le jeu et de comprendre l'importance de la constitution d'une équipe. Elle est une étape indispensable dans l'apprentissage du jeu pour les néophytes.

2) SI VOUS CHOISISSEZ L'OPTION : VOTRE AVENTURE

Vous devez créer votre équipe. Aussitôt un questionnaire concernant chaque personnage apparaît à l'écran. Une équipe se compose de 4 personnages pour lesquels il faudra déterminer des caractéristiques, le nom, une race, un métier, un sexe.

a) LES CARACTERISTIQUES

Elles sont au nombre de 6 :

CONSTITUTION
FORCE
INTELLIGENCE
SAGESSE
DEXTERITE
ASPECT

80 points sont à répartir entre celles-ci et vont de 5 à 20 pour chacune d'elles. Vous entrez une valeur pour chaque caractéristique en utilisant le clavier. Si vous désirez une valeur inférieure à 10, vous devez valider votre choix en appuyant sur ENTREE.

Sinon la validation est automatique. Si à un moment, le total des points est supérieur à 80 points, vous devez recommencer la répartition des points. Après avoir choisi les six valeurs, le message :

SATISFAIT O/N

apparaît.

Si vous tapez N (non), vous pouvez modifier votre répartition, vous recommencez toutes les caractéristiques.

Si vous tapez O (oui), vous passez directement au choix de la race.

b) LA RACE

5 races sont possibles

NAIN
ELFE
MI-ORC
HOBBIT
HUMAIN

Pour choisir une race, utilisez les touches ↓ ou ↑ et validez votre choix en appuyant sur ENTREE.

c) LE METIER

Le choix ne peut être arbitraire car certains métiers nécessitent des conditions particulières.

Vous avez le choix entre 6 métiers

GUERRIER
RANGER
MAGICIEN
SAGE
VOLEUR
BALADIN

pas de conditions
la FORCE doit être supérieure à 15
l'INTELLIGENCE doit être supérieure à 15
la SAGESSE doit être supérieure à 15
la DEXTERITE doit être supérieure à 15
l'ASPECT doit être supérieur à 15.

Pour choisir un métier, utilisez les touches ↓ ou ↑ et validez en appuyant sur ENTREE.

Le choix du métier est important car chaque métier a ses spécificités propres. Au cours du jeu vous aurez tantôt besoin de la force d'un ranger, la dextérité d'un voleur ou de l'intelligence d'un magicien. Réfléchissez bien avant de répartir les points de caractéristiques en fonction du métier que vous choisirez pour chaque personnage car tout le jeu en dépend.

d) LE SEXE

Deux possibilités s'offrent à vous!!!

pour choisir le sexe, utilisez les touches M ou F et validez en appuyant sur ENTREE.

e) LE NOM

Tapez un nom de six lettres maximum puis appuyez sur ENTREE pour valider. La touche ← vous permettra de changer le nom en cas d'erreur ou de modification.

L'ordinateur vous demande alors de répondre à la question :

SATISFAIT O/N

si vous répondez N (non) vous recommencez votre choix

si vous répondez O (oui) vous passez au personnage suivant.

Vous déterminerez vos trois autres personnages de la même façon que le premier.

Une fois ceci réalisé, le programme se charge et démarre automatiquement.

3) SI VOUS CHOISISSEZ L'OPTION : SUITE DE VOTRE AVENTURE

Cette commande permet de reprendre une partie de **MANDRAGORE** que vous auriez arrêtée en cours de jeu. La sauvegarde du jeu est explicitée dans le paragraphe **COMMANDES** ci-après.

Si la touche **LECTURE** de votre magnétophone n'est plus enfoncée, exécutez cette opération.

La suite du programme se charge et au bout de quelques instants un message s'affiche à l'écran :

INSEREZ LA CASSETTE EQUIPE. CODE ?

Introduisez cette cassette dans votre magnétophone.

Vous devez répondre un code de 0 à 9, ou une lettre de A à Z. Appuyez sur la touche **LECTURE** de votre magnétophone, après avoir positionné votre cassette au début de la sauvegarde de votre équipe. Le programme charge alors la situation de votre partie.

— Si vous étiez en mode **CARTE**, au bout de quelques instants le jeu reprend là où vous l'avez laissé sans aucune autre manipulation.

— Si vous étiez en mode **DONJON** ou **VILLAGE**, au bout de quelques instants le programme vous demande de charger le **DONJON** où vous vous trouviez, en affichant le message :

INSEREZ LA CASSETTE DONJONS ET POSITIONNEZ-LA SUR LE DONJON D7 (de D0 à D10 pour les onze donjons ou DV pour entrer dans un village).

LES MODES DE MANDRAGORE

1) LE MODE CARTE

L'équipe est symbolisée à l'écran par un petit personnage. Lorsqu'il se déplace, la carte défile sous-lui. L'écran ne représente qu'une partie du pays de **MANDRAGORE**, il est alors utile de se reporter à la carte complète située au milieu du livret de la notice. Les terrains que l'on peut rencontrer sont : plaines, forêts, collines, marécages, (tous franchissables), mer (on ne peut s'y déplacer que si on possède un bateau), montagnes (toujours infranchissables) et enfin village ou donjon.



PLAINES



MER



FORETS



MONTAGNES



COLLINES



VILLAGE



MARECAGES



DONJON

Le mode carte permet principalement de se déplacer d'un donjon ou d'un village à l'autre.

2) LE MODE MONSTRES ERRANTS

A tout moment, lors d'un voyage (en mode CARTE) dans le pays de **MANDRAGORE**, vous pouvez être attaqué par des monstres errants. On est alors dans le mode MONSTRE ERRANT. Vous pouvez les détruire pour continuer votre voyage, ou bien passez en mode CARTE mais chaque personnage présent perd alors 10 points de vie.

3) LE MODE VILLAGE

Il existe plus d'une dizaine de villages reportés sur le pays de **MANDRAGORE**, leur rôle est de permettre l'achat (ou le vol...) d'armes, de torches, de nourriture, d'un bateau, ou bien de vendre les objets trouvés lors de voyages dans les DONJONS.

4) LE MODE DONJON

Dix donjons, composés chacun d'une cinquantaine de salles occupent l'univers de **MANDRAGORE**. Chacun recèle une énigme qu'il faut découvrir ainsi que des trésors, mais aussi des monstres et bien d'autres embûches qu'il faudra surmonter.

5) POUR PASSER D'UN MODE A L'AUTRE

Pour entrer dans un VILLAGE lorsqu'on est en mode CARTE, il faut se positionner sur la case symbolisant un village et taper V.

Dans certains cas, il vous faudra charger les données relatives au village (fichier DV). Le cas échéant, conformez-vous aux instructions apparaissant à l'écran.

Le fichier DV est le premier fichier de la première face de la cassette DONJONS.

Pour entrer dans un donjon lorsqu'on est en mode CARTE, il faut se positionner sur la case symbolisant un donjon et taper D. Le message suivant apparaît à l'écran :

INSEREZ LA CASSETTE DONJONS ET POSITIONNEZ-LA SUR LE DONJON D7

Une fois la cassette rebobinée au début et positionnée (grâce à la touche "avance rapide" de votre magnétophone sur le numéro de votre compteur correspondant au donjon désiré, vous devez :

- Appuyer sur la touche ENTREE
- JE CHERCHE D? apparaîtra à l'écran
- Appuyer sur la touche LECTURE de votre magnétophone à cassettes.

Dès que le programme a trouvé le donjon, le message :

J'AI TROUVE D?

apparaîtra. Le donjon se charge et quelques instants plus tard, vous pouvez commencer à visiter le donjon.

Pour passez en mode CARTE alors que l'on est dans un autre mode, il faut taper C.

Attention, cette dernière commande ne marche pas toujours : elle n'est valide que dans certaines pièces et dans certains cas !!...

C – COMMANDES

PRELIMINAIRES : Les touches de fonctions S1 à S8 sont obtenues en appuyant simultanément sur la touche SHIFT (jaune ou avec point jaune) et sur la touche 1 à 8 correspondante.

1) Les fonctions : S1, S2, S3, S4.

Elles permettent d'avoir le rappel complet des caractéristiques des personnages 1, 2, 3 et 4, ainsi que la liste des objets portés.

Pour revenir à l'écran du jeu, appuyez sur n'importe quelle touche du clavier.

ECRAN DU JEU

PERSONNAGE NOM	N° RACE 6	NIVEAU
METIER		
SEXE		
EXPERIENCE		
VIE		
NOURRITURE		
ARGENT		
CONSTITUTION		
FORCE		
INTELLIGENCE		
SAGESSE		
DEXTERITE		
ASPECT		
OBJETS PORTES		
1		
2		
3		
4		

Les objets portés ont tous un numéro apparaissant à l'écran.

N.B. : Chaque membre de l'EQUIPE part au début du jeu avec :

50 POINTS DE VIE
20 POINTS DE NOURRITURE
50 POINTS D'ARGENT
0 POINTS D'EXPERIENCE
NIVEAU 1

Plus un personnage aura un niveau élevé, plus il sera invincible et pourra tenter des actions périlleuses et difficiles.

2) Les fonctions : S5, S6, S7, S8.

Elles permettent de reprendre en main le personnage 1, 2, 3 ou 4, cette commande n'a d'intérêt que lorsque l'équipe a été dissociée. Pour dissocier une équipe, voir le paragraphe CONSEILS PRATIQUES.

Afin de reprendre un personnage, vous aurez peut-être à recharger les données relatives à un donjon, ou au village si le personnage que vous voulez retrouver était dans un donjon différent du vôtre, ou était dans un village alors que vous vous trouvez dans un donjon.

3) Sauvegarde du jeu

Lorsque vous désirez arrêter de jouer, pour sauvegarder votre jeu en cours vous devez :

– Taper FIN et appuyer sur ENTREE

– Appuyer ensuite simultanément sur les touches ENREGISTREMENT et LECTURE de votre magnétophone.

Un message apparaît alors à l'écran :

INSEREZ LA CASSETTE EQUIPE CODE ?

– Donner un code de sauvegarde à votre cassette, soit un chiffre de 0 à 9, soit une lettre de A à Z.

Au bout de quelques instants, la sauvegarde effectuée, vous revenez à l'écran précédent.

Le code indiqué est celui que vous utiliserez pour reprendre votre partie en sélectionnant l'option SUITE DE VOTRE AVENTURE du menu ou en sélectionnant l'option suivante.

4) Reprise d'une partie en cours

A tout moment il vous est possible de continuer une partie sauvegardée précédemment en tapant RELANCE et en appuyant sur ENTREE.

Un message s'affiche à l'écran :

INSEREZ LA CASSETTE EQUIPE ; CODE?

Vous devez répondre un code de 0 à 9, ou une lettre de A à Z. Appuyez sur la touche LECTURE de votre magnétophone, après avoir positionné votre cassette au début de la sauvegarde de votre équipe.

Le programme charge alors la situation de votre partie.

Si vous étiez en mode CARTE, au bout de quelques instants le jeu reprend là où vous l'avez laissé sans aucune autre manipulation.

Si vous étiez en mode DONJON ou VILLAGE, au bout de quelques instants le programme vous demande de charger DONJON où vous vous trouviez, en affichant le message :

INSEREZ LA CASSETTE DONJONS ET POSITIONNEZ-LA SUR LE DONJON D?
(D0 à D10 pour les dix donjons ou DV pour le village).

SYNTAXE ET VOCABULAIRE DE MANDRAGORE

Afin de mener au mieux l'aventure de votre équipe, vous disposez d'un vocabulaire et d'une syntaxe propre à **MANDRAGORE**, qui vous permettra de demander à chacun de vos personnages de tenter une action.

1) Les ordres de direction

On peut donner un ordre de direction dans tous les modes (sauf pour le mode MONSTRE ERRANT où la seule commande de direction possible est C). Il suffit de taper la première lettre du point cardinal désiré. (N, S, E, O). Il faut savoir que l'on fait toujours face au nord.

2) Les ordres de jeu

L'ordre donné comprend : un sujet, un verbe avec un seul ou deux compléments.
Chaque ordre donné doit être validé par la touche ENTREE pour demander sa prise en compte par le programme.

La touche ↓ permet d'effacer la phrase en cours si elle ne vous convient pas.

La touche ↑ permet de répéter l'action précédente autant de fois que vous le désirez (très pratique pendant les combats).

a) Le nom

Le nom du personnage faisant l'action est symbolisé à droite de l'écran par un numéro 1. 2. 3. 4.

b) Le verbe

il suffit de taper les deux première lettres du verbe pour qu'il apparaisse en entier à l'écran.

c) Le complément

Le premier complément est symbolisé par A. B. C. D. (objets visibles à l'écran) ou 1. 2. 3. 4. (objets portés).

Le deuxième complément est symbolisé par 1. 2. 3. 4. désignant un objet porté ou un nom de personnage.

EXEMPLE : Noms des personnages
de l'équipe

Objets visibles
à l'écran

1 SYRELA
2 PODUS
3 GELTH
4 TORLIN

A TICKEL
B PORTE
C GRILLE
D TABLE

Si vous tapez :

1 AT A 3 puis validez en appuyant sur ENTREE.

s'affichera à l'écran :

SYRELA ATTAQUE TICKEL AVEC EPEE

3 étant un objet porté non visible à l'écran mais que vous pouvez visualiser en utilisant la fonction S1 rappelant les caractéristiques du premier personnage.

Si vous tapez :

2 DO 2 3 puis validez en appuyant sur ENTREE

s'affichera à l'écran :

PODUS DONNE POULET A GELTH

2 étant un objet porté non visible à l'écran, mais que vous pouvez visualiser en utilisant la fonction S2 rappelant les caractéristiques du second personnage.

Si vous tapez :

3 BR C puis validez en appuyant sur ENTREE

s'affichera à l'écran :

GELTH BRISE GRILLE

Il n'est pas nécessaire de taper les prépositions ou conjonctions.

VOCABULAIRE

Pour expliquer le vocabulaire, nous utiliserons les abréviations suivantes :

Notations

P... PERSONNAGE (1, 2, 3, ou 4)

O... OBJET PORTE (1, 2, 3, ou 4)

M... MONSTRE/OBJET (ABCD)

D... DIRECTION (O, E, S, N)

N... NOMBRE (PTS DE NOURRITURE OU PTS
D'ARGENT)

Liste des verbes à votre disposition :

1 ABSORBER	: P ABSORBE N
2 ACHETER	: P ACHETE M
3 ALLUMER	: P ALLUME O
4 ATTAQUER	: P ATTAQUE M
	: P ATTAQUE M AVEC O
5 BOIRE	: P BOIT O
6 BRISER	: P BRISER M
7 CHASSER	: P CHASSE M
8 DESACTIVER	: P DESACTIVE M
9 DONNER	: P DONNE O à P
10 ENVOUSER	: P ENVOUTE M
OU	: P ENVOUTE M AVEC O
11 EXPLORER	: P EXPLORE D
12 HYPNOTISER	: P HYPNOTISE M
13 INSPECTER	: P INSPECTE M
14 LIRE	: P LIT M
15 MANGER	: P MANGE O
16 METAMORPHOSER	: P METAMORPHOSE M
17 NOURRIR	: P NOURRIT P
18 OUVRIR	: P OUVRE M
OU	: P OUVRE M AVEC O
19 POSER	: P POSE O
20 PRENDRE	: P PREND M
21 QUESTIONNER	: P QUESTIONNE M
22 SOIGNER	: P SOIGNE P
23 STATUFIER	: P STATUFIE M
24 TELEPORTER	: P TELEPORTE D
25 TIRER	: P TIRE M AVEC O
26 TROQUER	: P TROQUE N
27 VENDRE	: P VEND O
28 VISUALISER	: P VISUALISE D
29 VOLER	: P VOLE M

Quelques précisions sur le vocabulaire :

Certains verbes acceptent un ou deux compléments, aussi dès que vous tapez un de ces verbes et son premier complément, une préposition apparaît en attente du deuxième complément qui est optionnel. Si vous ne désirez pas de deuxième complément, validez alors votre action en appuyant sur ENTREE.

Exemple :

Si vous tapez : 1 AT A

s'affichera à l'écran : SYRELA ATTAQUE TICKEL AVEC

Si vous ne voulez pas utiliser d'arme appuyez sur ENTREE pour valider l'action.

Les verbes VISUALISER, TELEPORTER, ENVOUSER, STATUFIER, HYPNOTISER, METAMORPHOSER ne sont utilisables que par un magicien.

Le verbe soigner ne fonctionne que pour un sage.

Les verbes VOLER, VENDRE, ACHETER, TROQUER ne fonctionnent qu'en mode VILLAGE.

Aucune action de combat ne fonctionne en mode VILLAGE.

Les seuls verbes qui fonctionnent en mode CARTE sont DONNER, NOURRIR, ABSORBER, BOIRE, MANGER, SOIGNER.

Le verbe TROQUER permet d'échanger de l'argent contre de la nourriture.

Le verbe BRISER sert à ouvrir les portes et autres grilles mais par la force.

Le verbe VISUALISER permet de voir une salle, sans toutefois y entrer.

Les verbes INSPECTER et DESACTIVER permettent de déceler puis de désarmer d'éventuels objets piégés.

Le verbe NOURRIR permet à un personnage quelconque d'utiliser ses points de nourriture pour en aider un autre en difficulté.

Le verbe ABSORBER permet d'augmenter la vie à l'aide des points de nourriture.

Les verbes MANGER et BOIRE ne fonctionnent que pour des objets portés : il faudra PRENDRE un poulet avant de le manger.

Le verbe CHASSER permet de gagner des points de nourriture.

Le verbe TIRER s'utilise toujours avec complément, celui-ci étant une arme de jet (ARC par exemple).

Le verbe ALLUMER permet de se tirer d'embarras dans certaines salles noires.

CONSEILS PRATIQUES

DISSOCIATION D'UNE EQUIPE

L'un des grands intérêts de **MANDRAGORE** est de pouvoir dissocier une équipe, c'est-à-dire que l'on peut visiter quatre donjons différents ou quatre salles d'un même donjon en même temps.

Pour cela, il suffit d'employer le verbe EXPLORER avec chacun des quatre personnages.

EXEMPLES :

1 EX N : Le premier personnage de votre équipe ira au nord

2 EX S : Le second personnage de votre équipe ira au sud

3 EX O : Le troisième personnage de votre équipe ira à l'ouest

4 EX E : Le quatrième personnage de votre équipe ira à l'est.

Nous vous rappelons qu'il suffit de taper la première lettre d'un point cardinal pour déplacer l'équipe et que le verbe EXPLORER ne s'emploie que pour dissocier une équipe située à un même endroit. Les points cardinaux se reportant ensuite à l'équipe située sur l'écran en cours même si celle-ci n'est composée que d'un seul individu.

Mais il ne faut pas oublier qu'une équipe dissociée est moins performante. En effet, chaque personnage ayant une qualité propre, elle s'adapte à chaque cas présenté. Un voleur sera utile pour subtiliser un objet, un ranger aura la force nécessaire pour attaquer un monstre ou briser une porte.

De plus, pour récupérer un personnage dans un autre donjon, (en utilisant les fonctions S5, S6, S7, S8) vous devez à chaque fois charger le donjon dans lequel il se trouve.

Des personnages qui se "rencontrent" sont à nouveau considérés comme groupés ; pour les dissocier à nouveau, il faut réutiliser le verbe EXPLORER.

Un personnage dont la vie est nulle est considéré comme MORT : il est donc perdu. Lorsque les quatre personnages de l'équipe sont morts, vous ne pouvez continuer à jouer qu'en tapant RELANCE. Pour pouvoir rejouer sans avoir à recharger le programme, il vous faut donc avoir préalablement sauvegardé une équipe. Nous vous conseillons de créer une équipe et de sauvegarder l'état de la partie dès votre entrée dans le pays de Mandragore. En effet lors des premières parties de **MANDRAGORE** vous constaterez que la durée de vie d'une équipe est réduite.

Pour maintenir une EQUIPE en vie dans le pays de **MANDRAGORE** il faut gérer astucieusement les : VIE, ARGENT et NOURRITURE de chaque personnage en particulier en vendant dans les villages les richesses découvertes dans les DONJONS.

Les verbes de jet de sorts uniquement utilisables par les MAGICIENS requièrent des précautions, surtout en début de partie : plus l'expérience augmente, plus ils sont facilement utilisables.

Et maintenant bonne chance !

Ont participé à MANDRAGORE :

Marc CECCHI
Agnès BELMUDES
Anna ELHADAD
Yohann ELHADAD
Christian BALLANDRAS
Bruno BONNELL
Marie-Christine GALLAVARDIN
Josiane GIRARD
Daniel CHARPY
Alain VIALON
François-Régis DEGOTT

De cette cassette protégée par copyright-, toute reproduction directe ou indirecte, par quelque moyen électronique, électrique, magnétique, optique, laser, acoustique ou toutes autres technologies similaires existantes ou à venir est strictement interdite sous peine de poursuite.

Copyright 1985 INFOGRAMES, 79, rue Hippolyte Kahn 69100 Villeurbanne